

Le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027) — cours de français 5e

« Il ouvrit la porte et sortit sans un mot. » Personne ne dit cette phrase : on l'écrit. Le passé simple, le conditionnel, les temps composés — aucun de ces temps ne s'apprend en entier. Chacun se FABRIQUE à partir de deux choses que tu as déjà.

MOTS CLÉS

Passé simple, conditionnel, impératif, temps composés

LE SECRET

Aucun temps ne s'invente : chacun s'assemble

OUTIL

Trouver le radical, puis coller la bonne terminaison

À quoi ça sert : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Le conditionnel et l'impératif ne sont pas des exercices : ce sont les deux temps qu'on entend le plus autour de soi. À la boulangerie, « je voudrais un pain » n'est pas « je veux un pain » — le conditionnel est ce qui rend la demande polie. Et quand une alerte cyclonique passe en orange, le message de la préfecture n'est fait que d'impératifs : « Fermez les volets », « Ne sortez pas », « Écoutez la radio ». Trois personnes, aucun pronom, et tout le monde comprend qu'il s'agit d'un ordre. Le passé simple, lui, ne se parle plus depuis longtemps — mais il est le temps de tout ce que tu lis : un roman, une nouvelle, une légende de l'île racontée à l'écrit.

Un peu d'histoire : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Le passé simple s'appelait autrefois le « passé défini », et il se parlait vraiment : au XVII^e siècle, on disait « j'allai au marché » comme on dit aujourd'hui « je suis allé au marché ». Il a reculé siècle après siècle, chassé de la conversation par le passé composé, jusqu'à ne plus survivre qu'à l'écrit — et surtout à la 3^e personne. Le passé antérieur a suivi le même chemin, plus vite encore : il ne se rencontre presque plus qu'après « quand », « dès que », « lorsque ». C'est pour cela que le programme demande de le conjuguer « par imitation » et non par cœur : on n'apprend pas la liste d'un temps qu'on ne rencontre que dix fois par an, on apprend à le fabriquer.

Définition : le passé simple, le conditionnel et les temps composés

(2026-2027)

Les temps du français se rangent en deux familles.

Un temps **SIMPLE** s'écrit en un seul mot : on prend le radical du verbe, et on colle la terminaison du

temps — « ils march-èrent » au passé simple. Un

temps **COMPOSÉ** s'écrit en deux mots : un

auxiliaire, être ou avoir, suivi du participe passé —

« nous avons vu ». Toute la classe de 5e tient dans

cette différence. Le conditionnel présent est un

temps simple un peu spécial : il emprunte son

radical au futur et ses terminaisons à l'imparfait.

L'impératif présent est le présent auquel on retire le

pronom, et il n'a que trois personnes. Quant aux

quatre temps composés — passé composé, plus-

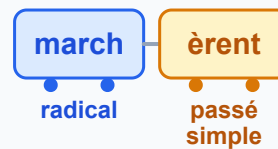
que-parfait, passé antérieur, futur antérieur —, ils

ont tous le même participe passé : c'est l'auxiliaire,

et lui seul, qui change de temps.

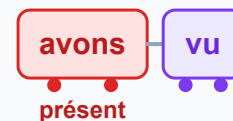
infinitif : marcher

ils



Un temps simple : deux morceaux.

nous



Passé composé :
l'auxiliaire au
présent.

En haut, un temps simple : deux wagons accrochés, le radical puis la terminaison, et le mot s'écrit d'un seul tenant. En bas, un temps composé : deux caisses aussi, mais séparées par un espace — l'auxiliaire, puis le participe passé. Toute la conjugaison de 5e se joue entre ces deux dessins.

Propriétés : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Le passé simple se pose sur le radical

Le radical ne bouge pas d'une personne à l'autre : seule la terminaison change.

passé simple

je	march	ai
tu	march	as
il	march	a
nous	march	âmes
vous	march	âtes
ils	march	èrent

Le radical ne bouge pas.

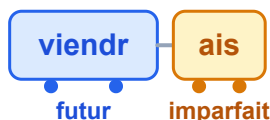
Le conditionnel emprunte à deux temps

Le radical vient du futur, la terminaison vient de l'imparfait.

Rien d'autre à retenir.

infinitif : venir

je



Radical du futur, fin de l'imparfait.

L'impératif n'a que trois personnes

Pas de « je », pas de « il », pas de « ils » — et jamais de pronom devant le verbe.

impératif présent

(tu)	prend	s
(nous)	pren	ons
(vous)	pren	ez

Trois personnes, et pas de pronom.

Un temps composé s'écrit en deux morceaux

L'auxiliaire au présent donne le passé composé ; à l'imparfait, le plus-que-parfait.



Chez les antérieurs, seul l'auxiliaire bouge

Auxiliaire au passé simple : passé antérieur. Au futur simple : futur antérieur.

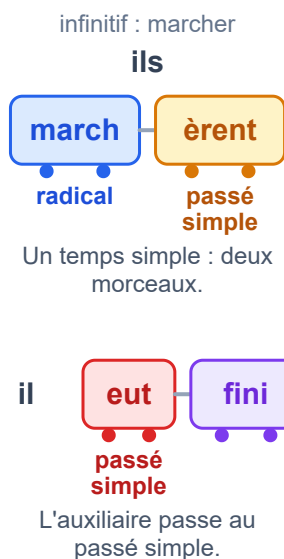


La formule : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

LA QUESTION QUI DÉCIDE, DANS L'ORDRE.

un mot ou deux ? puis : quelle terminaison, quel auxiliaire ?

Un temps simple s'écrit en un mot : cherche le radical, puis colle la terminaison du temps. Un temps composé s'écrit en deux : choisis l'auxiliaire — être ou avoir —, mets-le au temps demandé, et ajoute le participe passé, qui ne change jamais d'un temps composé à l'autre.



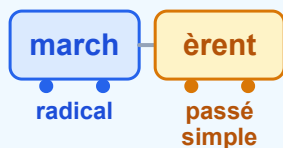
Méthode : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

1. Je regarde si le temps s'écrit en un mot ou en deux

Un mot : c'est un temps simple, radical + terminaison. Deux mots : c'est un temps composé.

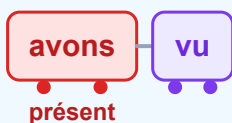
infinitif : marcher

ils



Un temps simple : deux morceaux.

nous



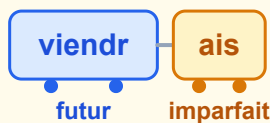
Passé composé : l'auxiliaire au présent.

2. Pour un temps simple, je fabrique le radical

Au conditionnel, dis d'abord le futur pour trouver le radical, puis ajoute -ais, -ait, -ions.

infinitif : venir

je

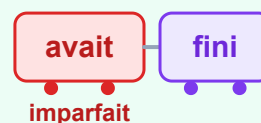


Radical du futur, fin de l'imparfait.

3. Pour un temps composé, je déplace l'auxiliaire

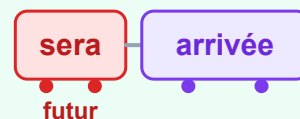
Dis le passé composé, puis remplace l'auxiliaire par la forme demandée. Le participe ne bouge pas.

il



Plus-que-parfait : auxiliaire à l'imparfait.

elle



L'auxiliaire passe au futur simple.

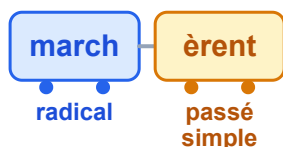
Selon ce que l'on cherche : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Raconter une histoire à l'écrit

« Ils marchèrent jusqu'au piton », « le vent tomba d'un coup » : le passé simple fait avancer le récit.

infinitif : marcher

ils



Un temps simple : deux morceaux.

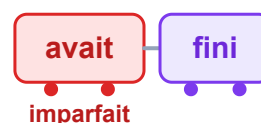
Demander, conseiller, supposer

« Je voudrais rester », « tu devrais réviser » : le conditionnel adoucit. L'impératif, lui, ordonne.

Dire ce qui était déjà fait

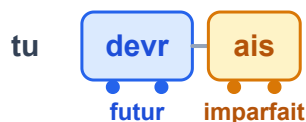
« Il avait fini avant nous » : le plus-que-parfait place une action avant une autre action passée.

il



Plus-que-parfait : auxiliaire à l'imparfait.

infinitif : devoir



« Tu devrais réviser.
»

infinitif : chanter



Un verbe en -er perd son s.

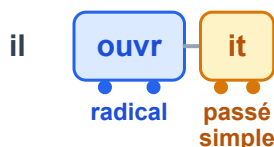
Exemples corrigés : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Le récit bascule au passé simple

« Il ____ la porte et sortit sans un mot. » (ouvrir)

Quelle est la forme correcte ?

infinitif : ouvrir



« Il ouvrit la porte.
»

« ouvrit ». Le verbe qui suit, « sortit », est au passé simple : les deux actions sont brèves et achevées, et elles se répondent. On prend le radical « ouvr- » et on ajoute la terminaison du passé simple, « -it ».

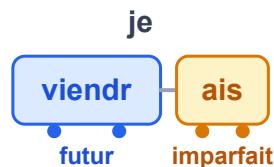
Attention au piège : « ouvrait » est un imparfait, « ouvert » un participe passé, « ouvre » un présent — les trois existent, et c'est bien pour cela qu'ils trompent.

Le conditionnel, deux temps en un seul mot

« Si j'avais le temps, je ____ avec vous. » (venir)

Comment fabriquer la forme sans l'avoir apprise ?

infinitif : venir



Radical du futur, fin de l'imparfait.

« viendrais ». Dis d'abord le futur, à voix basse : « je viendrai ». Tu tiens le radical, « viendr- ». Colle maintenant la terminaison de l'imparfait pour la même personne : « -ais ». Le mot est fait. Le seul écart avec le futur est ce s final — et c'est lui qui distingue « je viendrai » (j'y vais) de « je viendrais » (à condition que...).

L'impératif perd une lettre

« ____ un peu plus fort. » (chanter, 2e personne du singulier)

Faut-il un s à la fin ?

Le même verbe, deux temps composés

« Nous ____ le lagon depuis la falaise. » (voir) puis « Il ____ avant nous. » (finir)

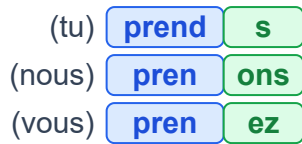
Qu'est-ce qui change d'un temps composé à l'autre ?

infinitif : chanter



Un verbe en -er perd son s.

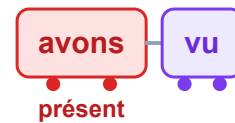
impératif présent



Trois personnes, et pas de pronom.

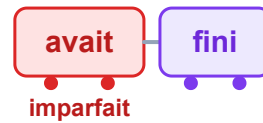
Non : « Chante ». À l'impératif, on part du présent et on retire le pronom — « tu chantes » donnerait « chantes », mais les verbes en -er perdent leur s à cette personne-là. C'est la seule exception, et elle ne touche qu'eux : on écrit bien « Prends ton sac » avec un s, parce que « prendre » n'est pas un verbe en -er. Le tableau montre l'autre particularité du mode : trois personnes, et pas une de plus.

nous



Passé composé : l'auxiliaire au présent.

il



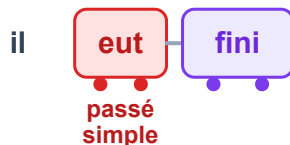
Plus-que-parfait : auxiliaire à l'imparfait.

« avons vu », puis « avait fini ». Dans les deux cas, la construction est la même : l'auxiliaire avoir, puis le participe passé. Ce qui change est le TEMPS de l'auxiliaire — présent pour le passé composé, imparfait pour le plus-que-parfait. Le participe, lui, s'écrit pareil dans les deux phrases. Comparer les deux dessins revient à comparer un seul mot : c'est tout ce qu'il y a à savoir.

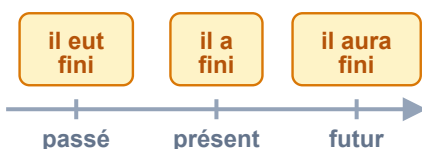
Le défi

« Quand il ____, il sortit sans bruit. » (finir) et « Dès qu'elle ____, nous partirons. » (arriver)

Deux temps que tu n'as jamais conjugués : comment les fabriquer ?



L'auxiliaire passe au passé simple.



Même participe, trois auxiliaires.

« eut fini » et « sera arrivée ». Le BO demande de conjuguer ces deux temps « par imitation » : on ne les apprend pas, on les copie sur ceux qu'on connaît. Pars du passé composé — « il a fini » — et déplace l'auxiliaire. Au passé simple : « il eut fini », c'est le passé antérieur, et il va avec le passé simple de la phrase. Au futur simple : « elle sera arrivée », c'est le futur antérieur, et il va avec « nous partirons ». La frise le montre d'un coup d'œil : un seul participe passé, « fini », et trois auxiliaires posés à trois moments de la ligne du temps.

Pièges à éviter : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Confondre le passé simple et l'imparfait. « Il ouvrait la porte » installe une habitude ; « il ouvrit la porte » fait avancer le récit. Les deux formes existent, et c'est ce qui rend le choix difficile.

Écrire « je viendrai » pour « je viendrais ». Un seul s sépare le futur du conditionnel. Test : remplace par « nous » — « nous viendrons » (futur) ou « nous viendrions » (conditionnel).

Ajouter un s à l'impératif d'un verbe en -er. « Chante un peu plus fort », sans s — alors qu'on écrit « tu chantes ». C'est la seule personne où la forme du présent perd une lettre.

Mettre l'auxiliaire au mauvais temps. « Il avait fini » est un plus-que-parfait, « il eut fini » un passé antérieur : le participe est le même, seul l'auxiliaire a bougé.

À retenir : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

Un temps SIMPLE s'écrit en un mot : radical + terminaison. Un temps COMPOSÉ s'écrit en deux : auxiliaire + participe passé.

Le conditionnel présent prend le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait. L'impératif présent, c'est le présent sans le pronom — et trois personnes seulement.

Dans les quatre temps composés, le participe ne bouge pas : c'est l'auxiliaire qui change de temps — présent, imparfait, passé simple, futur.

Exercices corrigés : le passé simple, le conditionnel et les temps composés (2026-2027)

1. « Les enfants ____ en courant. » (venir, passé simple)

Correction :

« vinrent ». « Venir » a un passé simple en -in- : je vins, il vint, ils vinrent. Le piège est « venaient », qui est un imparfait : il installerait une scène au lieu de la faire avancer.

2. « Tu ___ réviser avant demain. » (devoir, conditionnel présent)

Correction :

« devrais ». Le futur donne le radical — « tu devras », donc « devr- » —, et l'imparfait donne la terminaison, « -ais ». Ne pas écrire « devrai » : ce serait un futur, et la phrase n'annoncerait plus un conseil mais une certitude.

3. « ___ prudent sur la route. » (être, impératif présent, 2e personne du singulier)

Correction :

« Sois ». « Être » a un impératif irrégulier, à apprendre : sois, soyons, soyez. Ni « soit », qui est un subjonctif, ni « es », qui est un présent avec son pronom sous-entendu.

4. « Elles ___ la veille au soir. » (arriver, plus-que-parfait)

Correction :

« étaient arrivées ». « Arriver » se conjugue avec être ; l'auxiliaire se met à l'imparfait pour former le plus-que-parfait, et le participe s'accorde avec le sujet féminin pluriel.

5. Défi : « Quand tu ___ , tu verras. » (comprendre, futur antérieur)

Correction :

« auras compris ». Pars du passé composé, « tu as compris », et mets l'auxiliaire au futur simple : « tu auras ». Le participe ne change pas. Compare avec l'exercice précédent : même fabrication, même participe immobile — seul le temps de l'auxiliaire a bougé.